

d'avoir présenté l'essence de ce vœu comme étant le renoncement aux activités sexuelles. Pour Hermann, elle consiste, non seulement en cela, mais surtout dans le don personnel aux choses spirituelles et célestes, dans une consécration de soi perpétuelle à Dieu. Il s'appuie ici sur saint Cyprien (la virginité porte en elle « l'image de Dieu », *De habitu virginis* 3, PL 4, 443b) et sur la conception de la *vita angelica* dans l'Église des premiers temps; il est possible aussi que certaines tendances des « spirituels » aient influencé Hermann sur ce point.

3° Hermann n'a laissé aucun exposé complet et systématique de la *théologie mystique*. Il examine certaines questions particulières, mais essentielles, et alors ses autorités habituelles sont les *Confessions* de saint Augustin et les sermons de saint Bernard sur le *Cantique*.

L'expérience mystique lui apparaît dans la ligne de l'illumination intérieure augustinienne (vg *Confessiones* VII, 10, 16, PL 32, 742), et non dans la ligne thomiste; elle ouvre une vue directe sur Dieu *in seipso*, même si cette vue aveugle l'œil ébloui (*reverberatis oculis*), même si elle est transitoire et si elle manque de la *clara intuitio*. Si Hermann insiste fortement sur l'aspect intellectuel dans l'expérience de Dieu, en d'autres passages, et suivant en cela saint Bernard, il met en valeur l'élément affectif; alors, l'âme est comme arrachée à elle-même, elle s'oublie et s'enivre du *dulce gaudium de Deo*. Le fruit de la contemplation est un puissant accroissement de l'amour et une certaine ressemblance de la perfection divine (*quaedam divinae perfectionis plena conformitas*) par laquelle l'âme est unie à Dieu et devient déiforme. Hermann emploie ce dernier terme dans le sens de *Romains* 8, 28; cette déiformité est celle des hommes que Dieu a connus et a prédestinés à devenir semblables à l'image de son Fils. Le danger, qui n'était pas toujours absent dans la mystique du 14^e siècle, d'effacer la frontière entre Dieu et sa créature, n'existe pas chez Hermann.

Pour lui, l'*exercitium contemplationis* (semblable à ce qu'on a appelé depuis la contemplation acquise) et le *quies contemplationis* sont deux choses différentes: le *quies* présuppose que l'âme est par grâce libérée de tout attachement aux créatures et que l'intelligence comme l'affectivité sont ancrées en Dieu seul. Hermann appelle encore ce repos en Dieu: jouissance délicieuse de l'Époux, sommeil mystique, mort spirituelle. Tout en mettant bien l'accent sur la passivité de l'âme en cet état, on ne trouve pas chez lui trace de quiétisme. Notons encore qu'Hermann n'utilise pas le vocabulaire et les images du pseudo-Denys, comme cela était fréquent au moyen âge, pour décrire l'expérience mystique. Il se place au contraire dans le courant de la grande scolastique en donnant une place centrale aux dons du Saint-Esprit. Dans le don d'intelligence, il voit le fondement de la contemplation, tandis que la jouissance de Dieu et le perfectionnement de l'âme sont les fruits du don de sagesse.

E. Seckel, *Beiträge zur Geschichte beider Rechte im Mittelalter*, t. 1, Tübingen, 1898, p. 129-221, 503-507 (sur l'*Introductorium iuris*). — R. Scholz, *Unbekannte kirchenpolitische Streit-schriften aus der Zeit Ludwigs des Bayern*, t. 1, Rome, 1911, p. 50-60. — G. Tumminello, *L'immacolata concezione di Maria e la scuola agostiniana del sec. XIV*, Rome, 1942, p. 29-50. — C. Balic, *Testimonia de assumptione B. Mariae Virginis*, t. 1, Rome, 1948, p. 320.

A. Zumkeller, *Hermann von Schildesche*, Wurtzbourg, 1957

(biographie); *Schrifttum und Lehre des Hermann von Schildesche*, *ibidem*, 1959. Ces deux ouvrages donnent la bibliographie ancienne. — Voir aussi du même auteur les articles parus dans: *Würzburger Diözesan-Geschichtsblätter* (t. 18-19, 1956/57, p. 42-47; t. 20, 1958, p. 127-139), dans l'ouvrage collectif *Sanctus Augustinus vitae spiritualis magister* (t. 2, Rome, 1959, p. 245-268: sur la doctrine spirituelle), dans *Augustinianum* (t. 1, 1961, p. 236-272, 452-503: *Wiedergefundene exegetische Werke Hermanns von Schildesche*) et dans *Analecta augustiniana* (t. 27, 1964, p. 210-211: sur son enseignement dogmatique). — Art. ERMITES DE SAINT-AUGUSTIN, DS, t. 4, col. 983-1018, *passim*.

Adolar ZUMKELLER.

15. HERMANN STEENKEN DE SCHUT-TROP (DE PETRA), chartreux, † 1428. — Issu de la famille patricienne des Schuttrop (Schüttorf), dans le comté de Bentheim près d'Oldenzaal (Pays-Bas), Hermann Steenken (Steynken, Steenkijn ou Steyngen) étudia à l'université de Paris, 1387-1390; il entra chez les chartreux de Diest (Brabant) vers 1390, mais il fut transféré à une date indéterminée à la chartreuse de Trèves où, selon l'usage d'alors, il fit une seconde profession. Chargé en 1402 d'un vicariat auprès des religieuses de la chartreuse de Bruges, il obtint en 1404 d'en être déchargé. Mais, sur leurs instances, Hermann fut remplacé par le chapitre général de l'ordre dans sa fonction de vicaire et demeura auprès d'elles jusqu'à sa mort, le 23 avril 1428.

Hermann Steenken est l'auteur des ouvrages suivants: 1) *Sermones L super orationem dominicam* (Audenarde, 1480, et Louvain, 1484; cf Hain, n. 8453-8454; Rouen, 1512); on en connaît deux mss néerlandais (Gand, Koninklijke Vlaamse Academie 10, daté de 1487, et Bruxelles, Bibliothèque royale 2386, du 15^e siècle). Ces cinquante sermons développent un total de 150 *exempla* empruntés à la Bible, aux Pères, à l'hagiographie, etc.

2) *De immaculata beatae Virginis conceptione* (Louvain, 1484). — 3) *De regimine monialium* non encore identifié; serait-ce le *De moniales regendi modo epistola* (ms, Bâle G vi, 39; cf *Dictionnaire des manuscrits* de Migne, t. 2, Paris, 1853, col. 1618)? — Les *Sermones de tempore et de sanctis* mentionnés par Trithème, Bostius et Sutor n'ont pas été retrouvés.

Archives de la Grande Chartreuse. — Th. Petreius, *Bibliotheca cartusiana*, Cologne, 1609, p. 143. — C. Le Couteulx, *Annales ordinis cartusiensis*, t. 6, Montreuil, 1890, p. 386; t. 7, 1890, p. 574-577. — J. Jacobs, *Hermann Stekin van Suidorpe*, dans *Verslagen en Mededeelingen der Vlaamse Academie voor Taal en Letteren*, 1927, p. 50-72. — St. d'Ydewalle, *De Kartuize Sint Anna ter Woestijne bij Brugge*, Bruges, 1945, p. 77-96. — H. J. J. Scholtens, dans OGE, t. 25, 1951, p. 15-17, 37.

Hendrik J. J. SCHOLTENS.

16. HERMANN DE TOURNAI. — Voir HÉRIMAN DE TOURNAI.

17. HERMANN ZOESTIUS, cistercien, † 1445. Voir HERMANN DE MARIENFELD.

18. HERMANN (Joseph), chartreux, † 1821. Voir DS, t. 2, col. 771.

HERMANN-JOSEPH (saint), prémontré † 1241 ou 1252. — 1. *Vie*. — 2. *Œuvres*. — 3. *Phénomènes mystiques et sainteté*.

1. *Vie*. — Hermann naquit à Cologne, peu après 1150. Se distinguant dès ses premières années pa